

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

1^{er} AVRIL 1999

Deuxième Conférence des commissions parlementaires chargées de la politique de l'égalité des chances des femmes et des hommes dans les États membres de l'Union européenne et au Parlement européen (II^e CCEC), Lisbonne 29 et 30 octobre 1998

RAPPORT

FAIT AU NOM
DU COMITÉ D'AVIS
POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES ENTRE
LES FEMMES ET LES HOMMES
PAR MME **LIZIN**

Ont participé aux travaux du comité d'avis :

1. Membres effectifs: Mmes de Bethune, présidente; Cantillon, M. Charlier, Mmes Cornet d'Elzius, Delcourt-Pêtre, M. Happart, Mmes Leduc, Milquet, M. Olivier, Mmes Van der Wildt et Lizin, rapporteuse.

2. Autres sénatrices: Mmes Dardenne, Sémer et Thijs.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

1 APRIL 1999

Tweede Conferentie van de parlementaire commissies bevoegd voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen in de Lidstaten van de Europese Unie en in het Europees Parlement (II^e CCEC), Lissabon 29 en 30 oktober 1998

VERSLAG

NAMENS HET ADVIESCOMITÉ
VOOR GELIJKE KANSSEN VOOR
VROUWEN EN MANNEN
UITGEBRACHT
DOOR MEVROUW **LIZIN**

Aan de werkzaamheden van het adviescomité hebben deelgenomen :

1. Vaste leden: de dames de Bethune, voorzitter; Cantillon, de heer Charlier, de dames Cornet d'Elzius, Delcourt-Pêtre, de heer Happart, de dames Leduc, Milquet, de heer Olivier, de dames Van der Wildt en Lizin, rapporteur.

2. Andere senatoren: de dames Dardenne, Sémer en Thijs.

SOMMAIRE

	Pages
I. Contexte de la CCEC	3
1. Première conférence de la CCEC	3
2. Deuxième conférence de la CCEC	4
3. Troisième conférence de la CCEC	4
II. Rapport de la deuxième conférence de la CCEC .	4
1. Modification du règlement de la CCEC . . .	4
2. Résolution relative à la participation des femmes à la politique et au processus déci- sionnel	5
3. Résolution pour un cinquième programme d'action en matière d'égalité des chances entre les femmes et les hommes (2001-2005) . . .	5
4. Contributions universitaires	7
Annexes	9
Annexe 1: Recommandation visant l'adoption du «Droit à l'égalité des femmes et des hommes dans les Traités européens» dans le cadre de la Conférence inter- gouvernementale (du 23 mai 1997) . . .	9
Annexe 2: Règlement de la CCEC	16
Annexe 3: Résolution relative à la participation des femmes aux divers domaines de la vie politique	17
Annexe 4: Motion en faveur d'un cinquième programme d'action européen pour l'égalité des chances entre femmes et hommes (2001-2005)	18

INHOUD

	Blz.
I. Situering van de CCEC	3
1. Eerste conferentie van de CCEC	3
2. Tweede conferentie van de CCEC	4
3. Derde conferentie van de CCEC	4
II. Verslag van de tweede conferentie van de CCEC	4
1. Wijziging van het reglement van de CCEC .	4
2. Resolutie betreffende de politieke en beleids- deelname van vrouwen	5
3. Resolutie voor een Vijfde Actieprogramma inzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen (2001-2005)	5
4. Academische bijdragen	7
Bijlagen	9
Bijlage 1: Aanbeveling strekkende tot het opne- men van het recht op gelijkheid van vrouwen en mannen in de Europese Verdragen in het kader van de Inter- gouvernementele Conferentie (van 23 mei 1997)	9
Bijlage 2: Reglement van de CCEC	16
Bijlage 3: Resolutie betreffende de politieke en beleidsdeelname van vrouwen	17
Bijlage 4: Motie voor een vijfde Europees actie- programma inzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen (2001-2005)	18

I. CONTEXTE

1. Première conférence de la CCEC

La première conférence des commissions parlementaires chargées de la politique de l'égalité des chances des femmes et des hommes dans les États membres de l'Union européenne et au Parlement européen s'est tenue les 22 et 23 mai 1997, à l'invitation du Comité d'avis du Sénat de Belgique pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes, autour du thème «Le droit à l'égalité des femmes et des hommes dans les traités européens».

La conférence s'adressait principalement aux membres des parlements nationaux et aux europarlementaires. Plusieurs représentant(e)s de groupements féministes nationaux et européens et plusieurs experts des divers États membres avaient également été invités comme observateurs(-trices).

L'accord de coopération a été conclu officiellement au cours de la séance plénière d'ouverture de la conférence, le vendredi 23 mai 1997.

Au cours de la deuxième réunion de la conférence, un débat a été consacré à la proposition de recommandation visant l'adaptation du «droit à l'égalité des femmes et des hommes dans les traités européens»(1). La conférence a en effet eu lieu trois semaines avant le sommet européen d'Amsterdam.

Pour ce qui est de la rédaction de la recommandation, l'on a tenu compte, autant que possible, des idées qui animent un grand nombre de mouvements féministes. Le lobby européen des femmes, la Confédération européenne des syndicats et le «Nederlandstalige Vrouwenraad» ont effectivement produit des textes qui traduisent des idées identiques à celles que l'on trouve dans la recommandation de la CCEC.

Après qu'une série d'experts eurent fourni des explications, un débat en séance plénière fut consacré à la proposition de recommandation, qui a permis de dégager un point de vue de consensus.

Alors que, jusqu'à présent, seul l'article 119 du Traité CE prévoyait le principe «à travail égal, salaire égal», la conférence s'est prononcée pour :

1. l'insertion d'un article *6bis* nouveau consacrant le principe fondamental de l'égalité (F/H) applicable avec effet direct dans tous les secteurs politiques de la communauté;

(1) Recommandation du 27 mars 1997 du Comité d'avis du Sénat de Belgique pour l'égalité des chances des femmes et des hommes, visant l'adoption du droit à l'égalité des femmes et des hommes dans les traités européens dans le cadre de la conférence intergouvernementale. Rapport fait par Mme Bribosia-Picard: voir le texte de la recommandation à l'annexe I.

I. SITUERING

1. Eerste conferentie van de CCEC

De eerste Conferentie van de parlementaire commissies bevoegd voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen in de lidstaten van de Europese Unie en in het Europees Parlement heeft op 22 en 23 mei 1997, op uitnodiging van het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de Belgische Senaat, plaats gevonden rond het thema «Het recht op gelijkheid van vrouwen en mannen in de Europese Verdragen».

De Conferentie richtte zich hoofdzakelijk tot parlementsleden uit de nationale parlementen en tot Europarlementsleden. Tevens werden enkele vertegenwoordig(st)ers van nationale en Europese vrouwen-groepen en deskundigen uit de verschillende lidstaten als waarne(e)m(st)er uitgenodigd.

Tijdens de plenaire openingszitting van de Conferentie op vrijdag 23 mei 1997 werd het samenwerkingsverband officieel gesticht.

In de tweede zitting van de Conferentie werd gedebatteerd over het voorstel van Aanbeveling over «Het recht op gelijkheid van vrouwen en mannen in de Europese Verdragen»(1). De Conferentie vond immers plaats drie weken vóór de Europese Top van Amsterdam.

Bij de redactie van de Aanbeveling werd zoveel mogelijk rekening gehouden met ideeën die leven binnen een groot aantal vrouwenbewegingen. De Europese Vrouwenlobby, de Europese Vakbondsvereniging en de Nederlandstalige Vrouwenraad hebben inderdaad teksten uitgebracht die eenzelfde gedachtegoed bevatten als de Aanbeveling van de CCEC.

Na een toelichting door deskundigen werd een plenair debat gevoerd over het voorstel van aanbeveling, dat tot een consensusstandpunt heeft geleid.

Terwijl tot op heden enkel artikel 119 van het EG-Verdrag het principe van gelijke beloning voor gelijke arbeid voorzag, heeft de conferentie zich uitgesproken voor het invoeren van :

1. een nieuw artikel *6bis* dat het fundamenteel principe van gelijkheid (V/M) bevat toepasbaar met rechtstreekse werking in alle beleidsdomeinen van de gemeenschap;

(1) Aanbeveling op 27 maart 1997 uitgebracht door het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de Belgische Senaat strekkende tot het opnemen van het recht op gelijkheid van vrouwen en mannen in de Europese Verdragen in het kader van de Intergouvernementele Conferentie. Verslag uitgebracht door mevrouw Bribosia-Picard: zie tekst van de aanbeveling in bijlage I.

2. l'insertion d'un chapitre nouveau sur la politique de l'égalité des chances, définissant le principe de l'horizontalité et le principe de la parité dans la prise de décisions politiques, et prévoyant la possibilité de mener des actions positives;

3. l'extension de l'article 119 à tous les aspects du travail;

4. l'intégration de l'accord social complet dans le traité.

En conclusion, la recommandation a été remise au Conseil des ministres européens et à la présidence néerlandaise par Mme Smet, ministre de l'Emploi et du Travail, chargée de la politique de l'égalité des chances en Belgique, et Mme Brouwer, directrice à la «Directie Coördinatie Emancipatiebeleid in Nederland», qui agissait en tant que représentante de M. A.P.W. Melkert, ministre néerlandais des Affaires sociales et de l'Emploi, qui a la politique d'égalité des chances dans ses attributions.

2. II^e CCEC

La deuxième conférence de la CCEC a eu lieu le 30 octobre 1998, au Parlement portugais, à Lisbonne. Le compte rendu succinct de cette conférence figure au chapitre II.

3. III^e CCEC

Depuis le 1^{er} janvier 1999, la «Comisión Congreso-Senado de los derechos de la mujer» des Cortes Generales espagnols assume la présidence de la CCEC. Le 27 mars 1999 se tiendra à Madrid la réunion des présidents des commissions de la CCEC, laquelle devra préparer la conférence proprement dite, qui aura lieu au cours de l'automne de 1999.

II. RAPPORT DE LA II^e CCEC

La conférence a examiné une proposition de modification du règlement de la CCEC et deux propositions de résolution.

1. Modification du règlement de la CCEC(1)

La présidence portugaise de la CCEC a déposé une proposition de modification du règlement de la CCEC visant à coupler, à l'expiration de la phase transitoire en 2001, la présidence de la CCEC à celle de l'UE. La présidence de la CCEC sera assumée par les Cortes Generales espagnols en 1999 et le Bundestag en 2000. À partir de 2001, la présidence sera couplée à la présidence de l'UE (elle changera donc tous les six mois). En principe, la conférence annuelle est organisée par la présidence du CCEC du deuxième semestre. Au cas où celle-ci se trouverait dans

(1) Voir texte joint en annexe II.

2. een nieuw hoofdstuk over de gelijkheidspolitiek met de omschrijving van het horizontaliteitsbeginsel, de mogelijkheid tot het voeren van positieve acties en het principe van de pariteit in de politieke besluitvorming;

3. een uitbreiding van artikel 119 naar alle aspecten van de arbeid;

4. het opnemen van het volledig sociaal akkoord in het verdrag.

Ter afsluiting werd de aanbeveling onderhandigd aan de Europese Ministerraad en het Nederlands voorzitterschap, in hoofde van mevrouw Smet, minister van Tewerkstelling en Arbeid en belast met het gelijkheidsbeleid in België en mevrouw Brouwer, directeur directie Coördinatie Emancipatiebeleid in Nederland die optrad als vertegenwoordigster van de heer A.P.W. Melkert, Nederlands minister van Sociale Zaken en Werkgelegenheid en bevoegd voor het gelijkheidsbeleid.

2. II^e CCEC

De tweede conferentie van de CCEC vond plaats op 30 oktober 1999 in het Portugees Parlement in Lissabon. In hoofdstuk II vindt men het beknopt verslag van deze conferentie.

3. III^e CCEC

Vanaf 1 januari 1999 heeft de «Comisión Congreso-Senado de los derechos de la mujer» van de Spaanse Cortes Generales het voorzitterschap van de CCEC overgenomen. Op 27 maart 1999 vindt de vergadering van de voorzitters van de CCEC-commissies plaats in Madrid ter voorbereiding van de eigenlijke conferentie in het najaar van 1999.

II. VERSLAG VAN DE II^e CCEC

Op de conferentie werden een voorstel tot wijziging van het reglement van de CCEC en twee voorstellen van resoluties besproken.

1. Wijziging van het reglement van CCEC(1)

Het Portugese voorzitterschap van de CCEC diende een voorstel tot wijziging van het reglement van de CCEC in om het voorzitterschap van de CCEC na de overgangsfase in 2001 te koppelen aan het EU-voorzitterschap. In 1999 zal het voorzitterschap van de CCEC waargenomen worden door de Spaanse Cortes Generales, in 2000 door de Duitse Bundestag. Vanaf 2001 zal het voorzitterschap van de CCEC gekoppeld worden aan het voorzitterschap van de EU (dus 6 maandelijks). In principe organiseert het CCEC-voorzitterschap van het tweede semester de jaarlijkse

(1) Zie tekst als bijlage II.

l'impossibilité d'accomplir cette tâche (par exemple en cas de dissolution), la conférence serait organisée par la présidence du premier semestre. Cette possibilité de dérogation a été prévue à la demande de la délégation irlandaise qui avait déposé un amendement à ce sujet.

2. Résolution relative à la participation politique des femmes (1)

La proposition relative à la participation des femmes à la politique et à la prise de décisions a été déposée par la présidence portugaise. Elle demande aux partis politiques et aux institutions démocratiques européennes de promouvoir l'égalité des chances pour les femmes et les hommes, et dans la composition des listes de candidats, et en ce qui concerne l'accès aux fonctions politiques auxquelles l'on est nommé, de manière que l'on puisse garantir une participation égale effective au processus de décision politique.

La résolution invite également les membres de la CCEC à interpellier les responsables nationaux des partis politiques au sein de leurs commissions parlementaires compétentes.

En ce qui concerne les élections européennes de 1999, la CCEC invite les partis politiques à établir des listes de candidats avec une présence équilibrée d'hommes et de femmes.

Enfin, la CCEC demande à tous les parlements nationaux de prendre les mesures appropriées pour garantir l'égalité des chances pour les femmes et les hommes dans le cadre des élections nationales et européennes.

La résolution a été approuvée par les membres de la CCEC après l'adoption d'amendements déposés par les délégations irlandaise et belge ainsi que par la délégation du Parlement européen.

3. Résolution relative à un Cinquième programme d'action pour l'égalité des chances entre les hommes et les femmes (2001-2005)

Cette résolution, qui a été déposée par le Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes du Sénat de Belgique, a été approuvée après avoir été amendée sur quelques points par la délégation du Parlement européen.

Dans cette résolution(2), la CCEC demande à ses membres de procéder, pour le mois de juin 1999, à une évaluation du Quatrième programme d'action pour l'égalité des chances entre les hommes et les femmes

conférentie. Indien dit onmogelijk is (bijvoorbeeld in geval van ontbinding), wordt de conferentie georganiseerd door het CCEC-voorzitterschap van het eerste semester. Deze uitwijkmogelijkheid werd ingeschreven op vraag van de Ierse delegatie die hierover een amendement had ingediend.

2. Resolutie betreffende de politieke en beleidsdeelname van vrouwen (1)

Het voorstel van resolutie betreffende de politieke en beleidsdeelname van vrouwen werd ingediend door het Portugees voorzitterschap en roept de politieke partijen en de Europese democratische instellingen op om de gelijke kansen voor vrouwen en mannen te bevorderen bij de samenstelling van de kandidatenlijsten en voor de toegang tot politieke ambten waarin men wordt benoemd zodat een reële en effectieve gelijke deelname van het politieke besluitvormingsproces kan worden bereikt.

De resolutie roept ook de leden van de CCEC op de nationale verantwoordelijken voor de politieke partijen in hun bevoegde parlementscommissies te interpelleren.

Voor de Europese verkiezingen van 1999 roept de CCEC de politieke partijen op om kandidatenlijsten op te stellen waarop mannen en vrouwen op evenwichtige wijze zijn geplaatst.

Tenslotte roept de CCEC alle nationale parlementen op om adequate maatregelen te treffen om de gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de nationale en Europese verkiezingen te garanderen.

Deze resolutie werd aanvaard door de leden van de CCEC, nadat amendementen, ingediend door de Ierse, de Belgische delegatie en de delegatie van het Europees Parlement werden aangenomen.

3. ResolutievooreenVijfdeActieprogrammainzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen (2001-2005)

Deze resolutie, ingediend door het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de Belgische Senaat, werd — na enkele amenderingen door de delegatie van het Europees Parlement — goedgekeurd.

In deze resolutie(2) roept de CCEC zijn leden op om vóór juni 1999 een evaluatie te maken van het Vierde Actieprogramma voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen, gebaseerd op getuigenissen van

(1) Voir texte en annexe III.

(2) Voir texte en annexe IV.

(1) Zie tekst als bijlage III.

(2) Zie tekst als bijlage IV.

en se fondant sur les témoignages d'ONG et d'experts associés à l'exécution dudit programme. La résolution exprime également le souhait que le Cinquième programme d'action pour l'égalité des chances entre les hommes et les femmes soit placé à l'ordre du jour de la troisième Conférence de la CCEC qui aura lieu en 1999 à Madrid.

La CCEC invite également la Commission européenne à élaborer un projet de Cinquième programme d'action basé sur le rapport intermédiaire relatif à l'exécution du Quatrième programme. Elle invite aussi le Conseil des ministres de l'Union européenne à approuver rapidement les principes et les fondements du Cinquième programme d'action. Enfin, elle appelle les parlements nationaux de l'Union européenne à créer des commissions chargées spécifiquement de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes et elle demande que le Parlement européen conserve sa commission des droits de la femme et maintienne les compétences de celle-ci, jusqu'à ce que la participation égalitaire des femmes et des hommes au processus décisionnel politique soit réalisée.

Il ressort clairement de l'allocation de Mme Heike Buss, représentante de la DG V/D/5 de la Commission européenne, que, partant du Traité d'Amsterdam, la commission a le choix entre les deux options suivantes: celle de la politique intégrée (*mainstreaming*) et celle d'une politique d'action spécifique pour l'égalité des chances:

«The mainstreaming approach is gaining ground. But we need to keep in mind the importance of a dual strategy. We are «not yet there». Specific action promoting equal opportunities must continue because awareness-raising and changing of mentalities is a process not to be achieved overnight. The momentum on equality policy is there and it must be maintained. This is all the more true once the Treaty of Amsterdam enters into force next year. The Treaty of Amsterdam offers new perspectives because it integrates the dual approach in equality policy, i.e. specific action in favour of equality and mainstreaming... Without exaggerating, I can say that the Treaty of Amsterdam gives the Community the possibility to take a very active role in promoting equal opportunities. This requires of course that the political will exists to use these tools and that the European Parliament continues to play an active role in promoting equal opportunities between women and men...» (F-traduction: «Le «*mainstreaming*» gagne du terrain. Mais nous ne saurions perdre de vue l'importance d'une stratégie double. Nous n'avons pas encore atteint notre but. Il faut continuer à mener des actions spécifiques pour promouvoir l'égalité des chances car la prise de conscience et le changement de mentalité sont des processus qui ne s'accomplissent pas du jour au lendemain. L'on donne un élan à la politique d'égalité des chances et il faudra continuer à l'encourager, et ce, d'autant plus l'année prochaine,

NGO's en experts, die bij de tenuitvoerlegging van het Vierde Actieprogramma betrokken zijn. Ook wordt de wens uitgedrukt om het Vijfde Actieprogramma inzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen op de agenda te plaatsen van de derde Conferentie van de CCEC in Madrid in 1999.

Tevens nodigt de CCEC de Europese Commissie uit een ontwerp van Vijfde Actieprogramma uit te werken, gebaseerd op het tussentijds verslag betreffende de uitvoering van het Vierde Actieprogramma. Ook roept de CCEC de Raad van ministers van de Europese Unie op om snel de principes en uitgangspunten van het Vijfde Actieprogramma goed te keuren. Tenslotte roept de CCEC alle nationale parlementen in de Europese Unie op om commissies op te richten, specifiek bevoegd voor de gelijke kansen voor vrouwen en mannen en roept het Europees Parlement op haar commissie voor de rechten van de vrouw met volheid van bevoegdheid te behouden totdat de gelijke deelname van vrouwen en mannen aan de politieke besluitvorming wordt bereikt.

Uit de toespraak van mevrouw Heike Buss, vertegenwoordigster van DG V/D/5 van de Europese Commissie, blijkt duidelijk dat de Europese Commissie, op basis van het Verdrag van Amsterdam, een tweesporenbeleid kan bewandelen, enerzijds via *mainstreaming* en anderzijds via een specifiek actiebeleid voor gelijke kansen:

«The mainstreaming approach is gaining ground. But we need to keep in mind the importance of a dual strategy. We are «not yet there». Specific action promoting equal opportunities must continue because awareness-raising and changing of mentalities is a process not to be achieved overnight. The momentum on equality policy is there and it must be maintained. This is all the more true once the Treaty of Amsterdam enters into force next year. The Treaty of Amsterdam offers new perspectives because it integrates the dual approach in equality policy, i.e. specific action in favour of equality and mainstreaming... Without exaggerating, I can say that the Treaty of Amsterdam gives the Community the possibility to take a very active role in promoting equal opportunities. This requires of course that the political will exists to use these tools and that the European Parliament continues to play an active role in promoting equal opportunities between women and men...» (NL-vertaling: «De *mainstreaming* benadering wint veld. Maar we mogen het belang van een dubbele strategie niet uit het oog verliezen. We hebben onze doelstelling nog niet bereikt. Specifieke acties ter bevordering van gelijke kansen moeten blijvend worden gevoerd omdat de bewustwording en de mentaliteitswijziging ontwikkelingen zijn die niet van vandaag op morgen worden bereikt. Het momentum van een gelijkheidsbeleid is aanwezig en moet worden behouden en dit eens te meer, omdat volgend jaar het

lorsque le Traité d'Amsterdam entrera en vigueur. Le Traité d'Amsterdam offre de nouvelles perspectives, car il prévoit une double approche en matière d'égalité des chances, c'est-à-dire une action spécifique en faveur de l'égalité et le *mainstreaming*. Je puis affirmer, sans exagérer, que le Traité d'Amsterdam permet à la communauté de jouer un rôle très actif dans la promotion de l'égalité des chances, à condition, bien sûr, que l'on ait la volonté politique d'utiliser les instruments disponibles et que le Parlement européen continue à jouer un rôle actif dans la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes.»).

4. Contributions universitaires

Les contributions universitaires suivantes ont été présentées lors de la deuxième conférence de la CCEC:

1. *Évaluation de la mise en œuvre d'une politique d'égalité des chances*

Exposé de Mme Isabel Duarte et de Mme Maria José Maranhão, chercheuses au département de Sociologie de l'institution universitaire ISCTE à Lisbonne

Le but de cette étude était de développer une série d'indicateurs permettant d'évaluer l'efficacité et l'effectivité des mesures en matière de politique d'égalité des chances qui ont été prises par les parlements des États membres de l'Union européenne. L'étude a eu lieu d'avril à octobre 1998.

Le modèle analytique que l'on a conçu pour pouvoir évaluer l'application des mesures politiques était fondé sur l'analyse du contexte de communication sous-jacent au moment où la loi a été élaborée, appliquée et utilisée. L'on a considéré cette analyse comme une condition *sine qua non* pour ce qui est de l'étude de l'effet structurel des mesures politiques (impact politique, administratif et socio-culturel).

L'on a testé ce modèle expérimental dans une phase ultérieure.

2. *L'égalité des chances entre les femmes et les hommes ancrée dans la Constitution portugaise*(1)

Exposé du prof. Jorge Miranda, spécialiste en droit constitutionnel et professeur à la Faculté de droit de l'Université de Lisbonne et à l'Université catholique du Portugal et de M. Antonio Costa, ministre des Affaires parlementaires

En 1997, l'on a inséré un nouvel article 109 dans la Constitution portugaise. En combinaison avec l'arti-

Verdrag van Amsterdam in werking treedt. Het Verdrag van Amsterdam biedt nieuwe perspectieven omdat het de dubbele benadering van het gelijkheidsbeleid integreert, met name specifieke actie ter bevordering van de gelijkheid en *mainstreaming*. Ik mag, zonder overdrijven, stellen dat het Verdrag van Amsterdam de gemeenschap de mogelijkheid geeft een zeer actieve rol te vervullen in de bevordering van de gelijkheid van kansen op voorwaarde dat, natuurlijk, de politieke wil bestaat om deze instrumenten te gebruiken en dat het Europees Parlement een actieve rol blijft spelen ter bevordering van de gelijke kansen tussen vrouwen en mannen ...»).

4. Academische bijdragen

Op de conferentie van de CCEC werden de twee volgende academische bijdragen voorgesteld:

1. *Evaluatie van de implementatie van een gelijkheidskansenbeleid*

Uiteenzetting door mevrouw Isabel Duarte en mevrouw Maria José Maranhão, onderzoeksters aan het departement Sociologie van de universitaire instelling ISCTE te Lissabon

Het opzet van deze studie was het uitwerken van een aantal indicatoren om de efficiëntie en de effectiviteit van maatregelen inzake het gelijkheidskansenbeleid, genomen door de parlementen van de lidstaten van de Europese Unie, te evalueren. Het onderzoek liep van april tot oktober 1998.

Het analytisch model dat werd ontworpen als basis om de implementatie van beleidsmaatregelen te evalueren, was gebaseerd op het doorgronden van de achterliggende communicatie-context op het ogenblik dat de wet tot stand kwam, toegepast en gebruikt werd. Dit werd beschouwd als een *conditio sine qua non* om het structureel effect van de beleidsmaatregelen (politieke, administratieve en socio-culturele impact) te analyseren.

Dit experimenteel model wordt in latere fase uitgetest.

2. *Gelijke kansen voor vrouwen en mannen verankerd in de Portugese Grondwet*(1)

Uiteenzetting door prof. Jorge Miranda, specialist in grondwettelijk recht en hoogleraar aan de Rechtsfaculteit van de Universiteit van Lissabon en de Portugese Katholieke Universiteit en de heer Antonio Costa, minister voor Parlementaire aangelegenheden

In 1997 werd in de Portugese Grondwet een nieuw artikel 109 opgenomen. In combinatie met artikel 9

(1) Pour davantage de précisions: voir doc. Sénat, n° 1-584/3, 1998-1999.

(1) Voor meer hierover: zie Stuk Senaat, nr. 1-584/3, 1998-1999.

cle 9 de celle-ci — qui cite, d'une manière générale, la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes parmi les missions fondamentales de l'État portugais —, une politique d'action positive en faveur de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes en ce qui concerne l'exercice des droits civils et politiques et l'accès aux fonctions politiques a été ancrée dans la Constitution. Le gouvernement portugais développe sur cette base une législation concrète comprenant des mesures d'action positive.

Comme l'on a inscrit les dispositions du nouvel article 109 dans la Constitution portugaise, l'absence d'élaboration de mesures d'action positive en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes est devenue contraire à la Constitution et l'inaction du législateur dans ce domaine peut dès lors être contestée devant la Cour constitutionnelle portugaise.

Le gouvernement portugais a déposé au Parlement un projet de loi contenant des mesures d'action positive visant à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes dans l'exercice des droits civils et politiques ainsi que la non-discrimination sur la base du sexe pour ce qui est de l'accès aux fonctions politiques.

En ce qui concerne l'accès aux fonctions politiques, le gouvernement portugais propose que l'on vote une loi transitoire applicable jusqu'en 2011. Le projet de loi transitoire en question prévoit notamment:

— que les partis politiques doivent rédiger un programme d'action prévoyant qu'il y aura, pour 2003, 25 % au moins de candidats de chaque sexe sur les listes de candidats et, pour 2007, 30 % au moins. La sanction prévue est le rejet de la liste;

— en outre, les partis politiques qui n'ont pas 25 % d'élus de chacun des deux sexes seront pénalisés dans leur financement.

Les dispositions légales valent pour l'ensemble des élections législatives, des élections européennes, des élections régionales et des élections locales.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité par les 10 membres présents.

La rapporteuse,
Anne-Marie LIZIN.

La présidente,
Sabine de BETHUNE.

van de Portugese Grondwet — dat algemeen het bevorderen van de gelijkheid tussen mannen en vrouwen als één van de fundamentele taken van de Portugese Staat opsomt — is een positief actiebeleid voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen wat betreft de uitoefening van burgerlijke en politieke rechten en de toegang tot politieke beleidsfuncties grondwettelijk verankerd. Op basis hiervan wordt door de Portugese regering concrete wetgeving die positief actie maatregelen bevat, uitgewerkt.

Door het opnemen van de bepalingen van het nieuwe artikel 109 in de Portugese Grondwet is het niet-uitwerken van positieve actiemaatregelen ter bevordering van de gelijkheid tussen mannen en vrouwen in strijd met de Grondwet en zou het stilzitten van de wetgever op dit vlak dan ook aanvechtbaar zijn voor het Portugees Grondwettelijk Hof.

De Portugese regering heeft een wetsontwerp in het Parlement ingediend met positieve actiemaatregelen om de gelijkheid tussen mannen en vrouwen te bevorderen in de uitoefening van de burgerlijke en politieke rechten alsook de non-discriminatie op basis van geslacht voor de toegang tot politieke functies.

Wat de toegang tot de politieke functies betreft, stelt de Portugese regering een overgangswet voor tot het jaar 2011. In dit ontwerp van overgangswet worden de volgende bepalingen voorzien:

— de politieke partijen moeten een actieprogramma opstellen zodat zij tegen 2003 ten minste 25 % kandidaten van elk geslacht op de verkiezingslijsten hebben en tegen 2007 ten minste 30 %. De voorziene sanctie is het verwerpen van de lijst;

— tevens zullen politieke partijen die geen 25 % verkozenen hebben van elk van beide geslachten beboet worden in hun financiering.

De wettelijke bepalingen zullen van toepassing zijn op alle verkiezingen: parlamentsverkiezingen, Europese parlamentsverkiezingen, regionale en lokale verkiezingen.

Het verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

De rapporteur,
Anne-Marie LIZIN.

De voorzitter,
Sabine de BETHUNE.

ANNEXES

ANNEXE 1: Recommandation visant l'adoption du «Droit à l'égalité des femmes et des hommes dans les Traités européens» dans le cadre de la Conférence intergouvernementale (dd. 23 mai 1997)

Cette recommandation a été adoptée à l'occasion de la Première Conférence des commissions parlementaires chargées de la politique de l'égalité des chances des femmes et des hommes dans les États membres de l'Union européenne et au Parlement européen. Cette conférence a eu lieu le 23 mai 1997 à Bruxelles à l'invitation du Comité d'Avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes du Sénat de Belgique avec le soutien de la Commission européenne, dans le cadre du quatrième programme d'action communautaire.

La recommandation constitue la première initiative commune des commissions parlementaires chargées de la politique d'égalité des chances dans les États membres de l'Union européenne et au Parlement européen. Elle initie un réseau de coopération entre ces commissions dans le but de promouvoir l'intégration de la dimension de l'égalité des chances dans toutes les politiques et actions de l'Union européenne.

1. Introduction

En cette année du quarantième anniversaire de la signature des Traités de Rome, il faut tout d'abord rappeler le mérite des «Pères de l'Europe» qui ont érigé en principe de droit communautaire, l'égalité salariale entre les hommes et les femmes, dans la logique du marché intérieur. C'est le fameux article 119 du Traité instituant la Communauté européenne qui a permis à l'Europe de jouer un rôle de pionnier en matière d'égalité des chances.

La Cour de Justice des Communautés Européennes (CJCE) a certes joué un rôle important dans l'interprétation de cet article 119 et des Directives communautaires adoptés à partir de 1975 dans le domaine de l'égalité des conditions de travail et de l'égalité de traitement dans les régimes de sécurité sociale. Toutefois, la CJCE est corsetée par l'approche étroite qui est faite dans le droit communautaire du principe d'égalité professionnelle.

En se basant sur le Traité, la Communauté européenne a construit un solide cadre européen en faveur de l'égalité des femmes et des hommes, avec l'adoption de sept Directives, cinq Recommandations, trois Décisions et deux Résolutions, et par la mise en œuvre de quatre programmes d'action pluriannuels. Ces mesures ont été un puissant stimulant pour les États membres, afin qu'ils adaptent leurs législations nationales, garantissent l'égalité des femmes et des hommes, et suppriment toute clause discriminatoire dans leur législation en matière d'emploi et de sécurité sociale. En effet, les Directives sont contraignantes pour les États membres. Les citoyens peuvent s'en prévaloir devant les cours et tribunaux lorsqu'elles sont traduites dans la législation nationale et même directement dans certains cas.

Le Traité de Maastricht a introduit dans l'article B des dispositions communes, la notion de citoyenneté européenne qu'il définit en lui assignant pour objectif «de renforcer la protection des droits et des intérêts des ressortissants de ses États membres». Il apparaît qu'il est indispensable de donner à leur citoyenneté une réelle effectivité et un contenu qui rapproche les citoyens de l'Union en leur accordant des droits et des garanties, en ce compris l'amélioration du statut des femmes dans tous les domaines de la vie en société.

BIJLAGEN

BIJLAGE 1: Aanbeveling strekkende tot het opnemen van het Recht op gelijkheid van vrouwen en mannen in de Europese Verdragen in het kader van de Intergouvernementele Conferentie (dd. 23 mei 1997)

Deze aanbeveling is aangenomen op de Eerste Conferentie van de parlementaire commissies bevoegd voor gelijke kansen van vrouwen en mannen in de Lid-Staten van de Europese Unie en in het Europees Parlement die op 23 mei 1997 te Brussel plaatsvond op uitnodiging van het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de Belgische Senaat en met de steun van de Europese Commissie, in het kader van het vierde communautair actieprogramma inzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen.

De aanbeveling is het eerste gezamenlijk initiatief van de parlementaire commissies belast met het gelijkheidskansenbeleid in de Lid-Staten van de Europese Unie en in het Europees Parlement en vormt de aanzet voor een geïntegreerd samenwerkingsverband tussen deze commissies met als doel de bevordering van de integratie van de gelijkheidskansen-dimensie in alle beleidsvormen en acties binnen de Europese Unie.

1. Overwegingen

Dit jaar vindt de veertigste verjaardag van de ondertekening van de Verdragen van Rome plaats. Er moet herinnerd worden aan de verdiensten van de «Vaders van Europa» die de gelijkheid van de lonen voor vrouwen en mannen hebben geïntroduceerd als een principe van het communautair recht, wat zich ook opdrong vanuit de logica van de interne markt. Het gaat hier om het bewuste artikel 119 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap, dat het voor Europa mogelijk heeft gemaakt om een pioniersrol te spelen inzake gelijke kansen.

Het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen heeft een belangrijke rol gespeeld bij het interpreteren van dit artikel 119 en van de Richtlijnen die sinds 1975 door de Gemeenschap zijn aangenomen op gebied van gelijkheid van werkomstandigheden en gelijke behandeling inzake sociale-zekerheidsstelsels. De actie van het Hof werd echter benadeeld door de beperkte draagwijdte in het communautair recht van het gelijkheidsprincipe op professioneel vlak.

De Europese Gemeenschap heeft op basis van het Verdrag een sterk Europees kader opgebouwd op gebied van gelijkheid van vrouwen en mannen, met name door het aannemen van zeven richtlijnen, vijf aanbevelingen, drie besluiten en twaalf resoluties, en door het uitvoeren van vier actieprogramma's op middellange termijn. Deze maatregelen zijn een krachtige stimulans geweest voor de Lid-Staten om hun nationale wetgeving aan te passen, om gelijke kansen voor vrouwen en mannen te garanderen, en om alle discriminerende bepalingen uit hun wetten te schrappen. De Richtlijnen hebben immers een dwingend karakter voor de Lid-Staten. Na vertaald te zijn in de nationale wetgevingen, kunnen de burgers er zich op beroepen voor de hoven en rechtbanken.

Het Verdrag van Maastricht heeft in artikel B van de gemeenschappelijk bepalingen het Europees burgerschap ingevoerd, waarvan het doel bestaat in «de versterking van de bescherming van de rechten en de belangen van de onderdanen van de Lid-Staten van de Unie». Dit burgerschap moet een doeltreffendheid en een inhoud hebben die de burgers en de Unie nauwer samenbrengen door hen rechten en waarborgen te verlenen, waaronder de verbetering van het statuut van de vrouw in alle domeinen van de samenleving.

Cela est d'autant plus vrai que nous sommes en période de crise avec un chômage qui touche dix-huit millions de personnes dans l'Union européenne, dont deux tiers sont des femmes alors qu'elles ne représentent qu'un tiers du marché du travail. Les femmes ne peuvent être reléguées au second plan au profit des chômeurs masculins, tandis que le travail à temps partiel doit être négociable pour tout le monde.

Malgré cela, le budget du 4^e programme d'action communautaire à moyen terme pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes a été réduit de moitié par le Conseil, en argumentant que ce thème n'était pas du ressort communautaire.

Le Traité de Maastricht prévoit la tenue d'une Conférence intergouvernementale, lancée à Turin le 29 mars 1996, afin de réviser les traités. L'objectif est triple: préparer l'Union européenne à son élargissement, rapprocher l'Europe des citoyens et améliorer la politique étrangère et de sécurité commune.

Dans le contexte de crise que nous connaissons, cette révision des traités offre l'opportunité de pouvoir se doter des moyens de lutter contre les inégalités entre les femmes et les hommes. Il s'agit donc de ne pas rater ce rendez-vous important en inscrivant dans les traités le droit fondamental à l'égalité des femmes et des hommes.

Les femmes parlementaires se doivent d'être le relais politique d'une revendication générale de la part des femmes en Europe, que ce soit dans les Parlements ou dans les organisations, comme en témoignent:

— l'Avis du 22 mars 1995 de la Commission des droits de la femme du Parlement européen à l'intention de la Commission institutionnelle (PE 212.450) (rapporteuse: Mme Lenz);

— l'Avis du 23 mars 1995 de la Commission des droits de la femme du Parlement européen à l'intention de la Commission institutionnelle (PE 212.450) (rapporteuse: Mme Crawley);

— l'Avis du 1^{er} février 1996 du Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes du Sénat de Belgique concernant la Conférence intergouvernementale de 1996 (1-129/6 — 1995/1996);

— l'Avis du 27 février 1996 de la Commission des droits de la femme du Parlement européen à l'intention de la Commission institutionnelle (PE 216.237/Annexe/déf.) (rapporteuse: Mme Van Lancker);

— la Contribution du lobby européen des femmes du 5 mars 1996 à la Conférence intergouvernementale;

— la proposition du Comité des femmes de la Confédération européenne des syndicats du 22 mars 1996;

— la «Proposition de la délégation belge concernant l'égalité entre hommes et femmes» du 27 novembre 1996, annexée aux travaux de la CIG à Dublin (CONF 3998/96 CAB);

— la Recommandation du Conseil de l'Union européenne (REC 96/694/CE) du 2 décembre 1996, adressée aux États membres, institutions et organes des Communautés européennes sur la participation équilibrée des femmes et des hommes au processus de décision à tous les niveaux de la vie politique, économique, sociale et culturelle;

— le «Cadre général pour un projet de révision des traités» rédigé par la présidence irlandaise et déposé à la CIG de Dublin le 5 décembre 1996 (CONF 2500/96 CAB);

— l'Addendum au texte de Dublin, rédigé par la présidence néerlandaise et déposé à Rome le 25 mars 1997 (CONF/2500/96 ADD 1);

Dit geldt des te meer in de huidige crisisperiode met achttien miljoen werklozen in de Europese Unie, waarvan twee derde vrouwen zijn terwijl ze maar één derde van de arbeidsmarkt uitmaken. Vrouwen vandaag mogen niet naar het tweede plan verschoven worden ten voordele van het oplossen van de mannenwerkloosheid, terwijl deeltijds werk voor iedereen bespreekbaar moet zijn.

Desondanks werd het budget van het vierde communautaire actieprogramma inzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen gehalveerd door de Raad, met als argument dat die materie niet onder communautaire bevoegdheid ressorteert.

Het Verdrag van Maastricht voorziet in een Intergouvernementele conferentie, die op 29 maart 1996 in Turijn van start is gegaan. De IGC heeft drie doelstellingen: de Europese Unie voorbereiden op haar verruiming, de kloof tussen Europa en de burgers dichten en het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid verbeteren.

In de huidige crisiscontext vormt deze herziening van de verdragen een kans om de onrechtvaardigheden die de vrouwen treffen aan te pakken. Het komt er dus op aan van de gelegenheid gebruik te maken om het gelijkheidsbeginsel voor vrouwen en mannen als een fundamenteel recht in te voegen.

De vrouwen van Europa zijn zich daar heel goed van bewust en de vrouwelijke parlementsleden moeten fungeren als tussenpersoon in het sociopolitiek debat dat zich momenteel op alle niveaus van de maatschappij afspeelt, zoals blijkt uit:

— het Advies van 22 maart 1995 van de Commissie van de rechten van de vrouw van het Europees Parlement aan de Commissie institutionele zaken (PE 212.450) (rapporteur: mevrouw Lenz);

— het Advies van 23 maart 1995 van de Commissie van de rechten van de vrouw van het Europees Parlement aan de Commissie institutionele zaken (PE 212.450) (rapporteur: mevrouw Crawley);

— het Advies van 1 februari 1996 van het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de Belgische Senaat betreffende de IGC van 1996 (1-129/6 — 1995/1996);

— het Advies van 27 februari 1996 van de Commissie van de rechten van de vrouw van het Europees Parlement aan de Commissie institutionele zaken (PE 216.237/Bijlage/def.) (rapporteur: mevrouw Van Lancker);

— de Bijdrage van de Europese Vrouwenlobby van 5 maart 1996 aan de IGC;

— het Voorstel van het Vrouwencomité van het Europees Verbond van Vakverenigingen van 22 maart 1996;

— het «Voorstel van de Belgische delegatie betreffende de gelijkheid tussen mannen en vrouwen» van 27 november 1996, bijlage bij de werkzaamheden van de IGC in Dublin (CONF 3998/96 CAB);

— de Aanbeveling van de Raad van de Europese Unie (REC 96/694/CE) van 2 december 1996, gericht tot de lidstaten, instellingen en organen van de Europese Gemeenschappen over een evenwichtige deelname van vrouwen en mannen aan het besluitvormingsproces op alle niveaus van het politieke, economische, sociale en culturele leven;

— de «Algemene Schets voor een ontwerp-herziening van de Verdragen» opgesteld door het Ierse voorzitterschap en afgegeven op de IGC van Dublin op 5 december 1996 (CONF 2500/96 CAB);

— het Addendum aan de tekst van Dublin opgesteld door het Nederlands Voorzitterschap en ingediend in Rome op 25 maart 1997 (CONF/2500/96 ADD 1);

— les recommandations concernant la révision du Traité sur l'Union européenne, publié par le Nederlandstalige Vrouwenraad en avril 1997;

— mémorandums sur la Conférence intergouvernementale de 1996, adoptés par le Sénat et la Chambre des représentants de Belgique, les 21 et 28 mars 1996.

Il apparaît donc que le changement des textes est primordial pour pouvoir établir dans les faits l'égalité des hommes et des femmes dans tous ses aspects. Les femmes accordent surtout une grande importance à l'émergence d'une Europe sociale non seulement pour elles-mêmes mais aussi pour que l'Europe acquiert un visage humain. La première Conférence des commissions parlementaires chargées de la politique de l'égalité des chances des femmes et des hommes dans les États membres de l'Union européenne et au Parlement européen, est résolue à agir dans ce sens.

2. Méthode à suivre

La principale modification que nous revendiquons est l'inscription dans le Traité instituant la Communauté européenne (TCE) d'un article *6bis* proscrivant toute discrimination basée sur le sexe, à l'instar de l'article 6 actuel qui proscribit toute discrimination basée sur la nationalité. Le but est de donner à cette disposition un effet direct: en d'autres termes, elle s'appliquera directement dans les États membres dès son inscription dans les Traités. L'effet direct permet au justiciable de s'en prévaloir devant les cours et tribunaux. C'est ce qu'il faut obtenir à tout prix.

Ensuite, l'introduction dans le Traité d'un nouveau titre concernant une politique spécifique en faveur de l'égalité des hommes et des femmes complète l'approche de l'article *6bis* TCE.

Dans le contexte de la refonte du Traité, nous conseillons, dans un souci de cohérence, de mettre l'article 119 dans ce nouveau Titre sur l'égalité, tout en lui maintenant son caractère contraignant. Il convient d'étendre l'article 119 TCE à l'égalité pour un travail de valeur égale et à l'égalité des chances. Chaque État membre doit assurer ces droits chez lui. Il ne faut pas non plus les empêcher de maintenir ou d'adopter des mesures prévoyant des avantages spécifiques. En effet, l'arrêt «Kalanke» de la CJCE a démontré les limites du concept de l'égalité formelle. Il faut pouvoir mettre en œuvre une égalité réelle.

Il est également nécessaire de souligner le caractère transversal («*mainstreaming*») de la politique de l'égalité des hommes et des femmes dans toutes les politiques visées à l'article 3 du Traité, après avoir introduit dans cet article une nouvelle politique: celle de l'égalité des femmes et des hommes.

La politique d'égalité vise en particulier à prendre des mesures spécifiques pour améliorer le statut des femmes dans tous les secteurs économiques, politiques et sociaux, de la politique salariale à la sécurité sociale en passant par l'éducation et le partage des responsabilités professionnelles et familiales et sans oublier la démocratie paritaire.

Des actions positives sont également autorisées.

Ce chapitre est doté d'une procédure de décision spécifique, la codécision, caractérisée par le vote à la majorité qualifiée au Conseil des ministres qui, dans ce cas, est co-législateur avec le Parlement européen.

Nous proposons donc d'insérer un nouveau titre *VIIbis* comprenant:

— l'ancien article 119 élargi à la vie professionnelle de manière plus générale, faisant référence au travail de même valeur et

— de recommandations avec une référence à la révision du Traité sur l'Union européenne, publié par le Nederlandstalige Vrouwenraad en avril 1997;

— memoranda over de Intergouvernementele Conferentie van 1996, aangenomen door de Belgische Senaat en de Kamer van volksvertegenwoordigers op 21 en 28 maart 1996.

Uit deze ontwikkelingen blijkt dat wijzigingen in de tekst van het Verdrag van primordiaal belang zijn om de gelijkheid van vrouwen en mannen in al haar aspecten te kunnen waarborgen. Vrouwen hechten vooral veel waarde aan de opkomst van een sociaal Europa en dit niet alleen uit opportunisme, maar ook opdat Europa zich menselijker kan profileren. De eerste Conferentie van de parlementaire commissies bevoegd voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen in de lidstaten van de EU en in het Europees Parlement, is dan ook vastbesloten om in deze optiek te werken.

2. Motivering

De voornaamste eis is het invoegen in het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap van een artikel *6bis* dat elke vorm van discriminatie op grond van geslacht verbiedt, zoals het huidige artikel 6 elke discriminatie op grond van de nationaliteit verbiedt. Het doel is om aan dit artikel een rechtstreekse werking te verlenen, zodat het onmiddellijk toepasbaar is in de lidstaten vanaf het ogenblik dat het in het Verdrag opgenomen is. De rechtstreekse werking biedt aan de burger de mogelijkheid om zich daarop te kunnen beroepen voor de rechtbanken. Dit moet men tot elke prijs verkrijgen.

Vervolgens vormt het invoegen van een nieuwe titel in het Verdrag betreffende een beleid specifiek in het voordeel van gelijkheid van vrouwen en mannen een goede aanvulling op de invoeging van artikel *6bis* VEG.

In de context van de herziening van het Verdrag raden we aan, met het oog op de coherentie, om artikel 119 onder deze nieuwe titel over gelijkheid te brengen, met behoud van het dwingend karakter. Het is raadzaam om ook artikel 119 VEG uit te breiden met een bepaling over de gelijkheid van vrouwen en mannen ten aanzien van werk van gelijke waarde en over de gelijke kansen van vrouwen en mannen. Iedere lidstaat op zich moet deze rechten verzekeren. Men mag hen echter niet beletten om maatregelen die specifieke voordelen voorzien te behouden of aan te nemen. Het «Kalanke» arrest van het Hof van justitie heeft inderdaad de grenzen van het begrip formele gelijkheid aangetoond. Men moet een reële gelijkheid tot stand kunnen brengen.

Het is nodig om het transversaal karakter («*mainstreaming*») van het gelijkheidsbeleid voor vrouwen en mannen te benadrukken voor alle beleidsdomeinen waarop artikel 3 van het Verdrag slaat, nadat men in dat artikel een nieuw beleidsdomein heeft ingelast, namelijk de gelijkheid van vrouwen en mannen.

Het gelijkheidsbeleid wil concrete maatregelen nemen om het statuut van de vrouwen te verbeteren in alle economische, politieke en sociale sectoren, gaande van opvoeding en sociale zekerheid tot taakverdeling in het gezins- en beroepsleven, zonder de paritaire democratie te vergeten.

Positieve acties zijn eveneens toegelaten.

Dit hoofdstuk voorziet in een specifieke procedure van besluitvorming, de medebeslissing. Deze kenmerkt zich door stemming bij gekwalificeerde meerderheid in de Raad van ministers, die wetgever is samen met het Europees Parlement.

Wij stellen dus voor om een nieuwe titel *VIIbis* in te voegen, die volgende punten bevat:

— het oud artikel 119 betreffende het beroepsleven in het algemeen, met de verwijzing naar werk van gelijke waarde, en met een

incluant un paragraphe sur les actions positives, dans la ligne du projet de révision des Traités présenté par la présidence irlandaise à Dublin;

— l'affirmation du caractère transversal de la politique d'égalité des femmes et des hommes dans toutes les politiques de la Communauté (« *mainstreaming* »);

— l'énumération des autres politiques à mener en faveur de l'égalité;

— la procédure appliquée.

Le langage utilisé dans l'ensemble du Traité doit être examinée du point de vue de l'égalité des sexes. Conformément à la proposition de la CES, la suggestion du projet de révision de Dublin d'introduire systématiquement dans le Traité une formulation neutre évitant de faire une distinction entre les sexes ignore toutes les recommandations du Conseil de l'Europe, des Nations unies et de l'ensemble du mouvement des femmes qui n'ont cessé de dénoncer les effets pervers de la neutralité terminologique. Il faut donc réclamer le recours à une expression qui manifeste le sexe afin d'assurer une meilleure visibilité des femmes (1).

Enfin, pour une Europe sociale, l'accord social actuellement annexé au traité doit être intégré et complété dans le Traité instituant la Communauté européenne.

3. Dispositif

La première conférence des commissions parlementaires chargées de la politique de l'égalité des chances des femmes et des hommes dans les États membres de l'Union européenne et au Parlement européen, recommande les amendements suivants dans les Traités:

3.1. Principe fondamental de l'Union européenne

— Ajouter un alinéa 3 à l'article F des dispositions communes du Traité sur l'Union européenne (l'alinéa 3 deviendrait alors l'alinéa 4): «L'Union assure également, dans le domaine d'application du présent Traité, le respect du droit fondamental à l'égalité des femmes et des hommes.»

3.2. Missions de la Communauté européenne

— Compléter l'article 2 TCE en insérant dans l'énumération des politiques: «l'égalité des femmes et des hommes»;

3.3. Politiques de la Communauté européenne

— Insérer un nouvel alinéa *h)bis* dans l'article 3 du TCE: «une politique d'égalité des femmes et des hommes.»

3.4. Principe de non-discrimination directement contraignant

— Inscrire un nouvel article *6bis* TCE: «Dans le domaine d'application du présent Traité, et sans préjudice des dispositions particulières qu'il prévoit, est interdite toute discrimination exercée en raison du sexe.»

3.5. Nouveau titre pour une politique spécifique d'égalité des femmes et des hommes

Insérer un nouveau titre *VIIbis* intitulé «Égalité des femmes et des hommes» comprenant les dispositions suivantes:

(1) Il s'agit d'un choix politique à faire lors de la Conférence de Bruxelles.

paragraphe over de maatregelen die in specifieke voordelen voorzien, in de lijn van het herzieningsontwerp van de Verdragen ingediend door het Iers voorzitterschap in Dublin;

— de bevestiging van het horizontaal karakter van het gelijkheidsbeleid voor vrouwen en mannen in alle beleidsdomeinen van de Gemeenschap (« *mainstreaming* »);

— de opsomming van de andere beleidsdomeinen ten voordele van de gelijkheid;

— de procedure die van toepassing is.

De taal die in het Verdrag gebruikt wordt, moet vanuit het oogpunt van de gelijkheid van de seksen bekeken worden. Overeenkomstig het voorstel van het EVV, bestaat de suggestie, vervat in het herzieningsvoorstel van Dublin, om systematisch in het Verdrag een seksneutrale formulering te gebruiken, in tegenspraak met alle aanbevelingen van de Raad van Europa, van de Verenigde Naties en van alle vrouwenbewegingen, die steeds de nadruk gelegd hebben op de negatieve effecten van een terminologische neutraliteit. Men moet dus met aandrang vragen dat een terminologie gebruikt zou worden die het geslacht kenbaar maakt zodat de vrouwen meer in het daglicht worden gesteld (1).

Tenslotte, wat een sociaal Europa betreft, moet het sociaal akkoord, dat tot op heden als bijlage bij het Verdrag bestaat, opgenomen en aangevuld worden in het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap.

3. Herziening van de Verdragen

De eerste conferentie van de parlementaire commissies bevoegd voor gelijke kansen van vrouwen en mannen in de lidstaten van de EU en in het Europees Parlement, doet de volgende aanbeveling tot herziening van de Verdragen:

3.1. Fundamenteel principe van de Europese Unie

— Een alinea 3 toevoegen aan artikel F over de gemeenschappelijke bepalingen van het Verdrag tot oprichting van de Europese Unie (VEU) (alinea 3 wordt dan alinea 4): «De Unie waarborgt eveneens, binnen de werkingsfeer van dit Verdrag, het respect voor het fundamenteel recht op gelijkheid van vrouwen en mannen.»

3.2. Taken van de Europese Gemeenschap

— Artikel 2 van het VEG aanvullen door invoeging in de opsomming van de beleidsdomeinen: «de gelijkheid van vrouwen en mannen».

3.3. Beleidsaspecten van de Europese Gemeenschap

— Een nieuw alinea *h)bis* invoegen in artikel 3 van het VEG: «een gelijkheidsbeleid voor vrouwen en mannen.»

3.4. Het niet-discriminatieprincipe met direct en dwingend effect

— een nieuw artikel *6bis* in het VEG invoegen: «Binnen de werkingsfeer van dit Verdrag en onverminderd de bijzondere bepalingen daarin vervat, is elke discriminatie op grond van geslacht verboden».

3.5. Een nieuwe titel voor een specifiek gelijkheidsbeleid voor vrouwen en mannen

— Een nieuwe titel *VIIbis* invoegen met als titel «Gelijkheid van vrouwen en mannen» die volgende bepalingen bevat:

(1) Een politieke keuze moet op de Conferentie van Brussel gemaakt worden.

3.5.1. *Ajouter un article 116 relatif à la politique à mener en faveur de l'égalité :*

«Article 116. 1. La politique de la communauté relative à l'égalité des femmes et des hommes s'attache à intégrer l'égalité des femmes et des hommes ainsi qu'à éliminer les discriminations en raison du sexe dans toutes les politiques et les actions menées par la communauté, visées à l'article 3 du présent traité.

2. La communauté s'attache en outre à :

- assurer un partage équitable des responsabilités professionnelles et familiales des femmes et des hommes;
- à favoriser la représentation paritaire dans les institutions démocratiques;
- renforcer l'accès direct et individuel des femmes et des hommes aux prestations de la sécurité sociale;
- promouvoir et encourager les droits des femmes au sein des communautés immigrées dans les États membres et dans les États avec lesquels l'Union entretient des relations commerciales ou d'association, par le biais des programmes de coopération(1).

3.5.2. *Insérer un article 119 complété et modifié dans la ligne du texte de Dublin et de la proposition de la Confédération européenne des syndicats du 22 mars 1996; il devient l'article 116 A nouveau :*

«Article 116 A. — 1. Chaque État membre assure l'application du principe d'égalité des chances et de l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes en matière d'emploi et de travail, y compris le principe de l'égalité des rémunérations pour un travail de même valeur.

Par rémunération, il faut entendre, au sens du présent article, le salaire ou traitement ordinaire de base ou minimum, et tous autres avantages payés directement ou indirectement, en espèces ou en nature, par l'employeur au travailleur en raison de l'emploi de ce dernier.

L'égalité de rémunération, sans discrimination, fondée sur le sexe implique :

- a) que la rémunération accordée pour un même travail ou pour un travail de même valeur, payé à la tâche, soit établie sur la base d'une même unité de mesure,
- b) que la rémunération accordée pour un travail payé au temps soit la même pour un même poste de travail ou pour un travail de même valeur.

Le présent article n'empêche pas un État membre, ni l'Union européenne de maintenir ou d'adopter des actions positives destinées à faciliter l'exercice d'une activité professionnelle par les femmes, sous-représentées, ou à prévenir ou compenser des désavantages dans leur carrière professionnelle, afin d'assurer concrètement une pleine égalité dans la vie professionnelle.»

2. La communauté cherche en particulier à assurer l'égalité des chances et de traitement dans la vie professionnelle, en ce compris la formation professionnelle, l'accès aux structures de carrières, les conditions de travail, ainsi que la mise en œuvre du principe de l'égalité de rémunération pour un travail de même valeur, et de l'égalité des prestations de la sécurité sociale.

3.5.3. *Actions positives*

Insérer un nouvel article 116 B :

Art. 116 B. — Les États membres et la Communauté maintiennent ou prennent des mesures d'action positive, afin d'assurer

3.5.1. *Een artikel 116 invoegen betreffende het gelijkheidsbeleid :*

«Artikel 116.1. Het gemeenschapsbeleid inzake de gelijkheid van vrouwen en mannen heeft als doel het verzekeren van de gelijkheid van vrouwen en mannen alsook het verwijderen van discriminaties op grond van geslacht in alle beleidsdomeinen die de Gemeenschap ter harte neemt en die vervat zijn in artikel 3 van dit Verdrag.

2. De Gemeenschap heeft ook als taak :

- een gelijke verdeling van de professionele en familiale verantwoordelijkheden voor vrouwen en mannen;
- het bevorderen van de paritaire vertegenwoordiging in de democratische instellingen;
- het direct en individueel recht van vrouwen en mannen op prestaties van de sociale zekerheid;
- het bevorderen en steunen van de vrouwenrechten in de immigrantenbevolking van de Lidstaten en in de Staten waarmee de Unie handelsbetrekkingen onderhoudt of een associatie-overeenkomst heeft gesloten door middel van samenwerkingsprogramma's(1).

3.5.2. *Het oude artikel 119, aangevuld en aangepast op basis van de tekst van Dublin en het voorstel van het Europees Verbond van Vakverenigingen van 22 maart 1996, onder titel VIIbis brengen; dit wordt dan het nieuwe artikel 116A :*

«Artikel 116A.1. Iedere Lidstaat verzekert de toepassing van het beginsel van gelijke kansen en gelijke behandeling voor vrouwen en mannen op gebied van werk en werkgelegenheid, daarbij inbegrepen het beginsel van gelijke beloning voor gelijke arbeid of voor arbeid van gelijke waarde.

Onder beloning in de zin van dit artikel dient te worden verstaan het gewone basis- of minimumloon of -salaris, en alle overige voordelen in geld of in natura die de werkgever direct of indirect aan de werknemer uit hoofde van zijn dienstbetrekking betaald.

Gelijkheid van beloning zonder onderscheid naar kunnen houdt in :

- a) dat de beloning voor gelijke arbeid of voor arbeid van gelijke waarde, in stukloon, wordt vastgesteld op basis van een zelfde maatstaf;
- b) dat de beloning voor arbeid in tijdloon dezelfde is voor een zelfde functie of voor arbeid van gelijke waarde.

Dit artikel belet niet dat, om volledige gelijkheid concreet te bewerkstelligen op het werk een Lidstaat en de Europese Unie positieve acties handhaven of invoeren om het uitoefenen van een beroepsactiviteit door de vrouwen, ondervertegenwoordigd, te vergemakkelijken of om de nadelen in hun professionele carrière te voorkomen of te compenseren.

2. De Gemeenschap tracht in het bijzonder de gelijke kansen en de gelijke behandeling te waarborgen op het werk met inbegrip van de beroepsopleiding, de toegang tot de carrièrestructuren, de arbeidsomstandigheden en het realiseren van het gelijkheidsbeginsel inzake de gelijke beloning voor arbeid van gelijk waarde en de gelijke prestaties van de sociale zekerheid.

3.5.3. *Positieve acties*

Een nieuw artikel 116 B invoegen :

Art. 116 B. — De lidstaten en de gemeenschap nemen of behouden maatregelen die voorzien in positieve actie, om een concrete

(1) PHARE, TACIS, MEDA, etc.

(1) PHARE, TACYS, MEDA, etc.

concrètement une pleine égalité *de facto* dans les domaines d'application du présent Traité et en particulier dans la vie professionnelle.

3.5.4. Procédure de décision

Insérer un article 116 C:

Art. 116 C. — Sans préjudice des autres dispositions du présent Traité, le Conseil arrête les mesures nécessaires à la réalisation des objectifs du présent titre conformément à la procédure établie à l'article 189 B.

3.6. Rôle des partis politiques

— Ajouter à l'article 138 A: «Ils doivent assurer la participation équilibrée des femmes et des hommes aux processus de décision à tous les niveaux et réaliser la représentation paritaire sur les listes électorales, dans leurs organes de décision, les postes de responsabilité, comités, commissions et groupes de travail.»

3.7. Visibilité des femmes dans les traités

— Réclamer le recours à une expression qui manifeste le sexe au travers de l'ensemble des traités.

3.8. L'Accord social

— Intégrer l'Accord social complété dans le Traité de la Communauté européenne:

- sans possibilité de ne pas y participer;
- avec l'application de la procédure prévue à l'article 189 B.

4. Appel à la CIG

La première Conférence des commissions parlementaires chargées de l'égalité des chances des femmes et des hommes dans les États membres de l'Union européenne et au Parlement européen réaffirme la nécessité d'introduire le droit à l'égalité des femmes et des hommes dans le nouveau Traité sur l'Union européenne.

La Conférence appelle les gouvernements des États membres à inscrire cette recommandation à l'agenda des travaux de la CIG au Sommet d'Amsterdam en juin 1997 et à intégrer le dispositif de cette recommandation dans les Traités révisés.

Directives du Conseil relatives à la mise en œuvre de l'article 119

- Directive du Conseil du 10 février 1975 concernant le rapprochement des législations des États membres relatives à l'application du principe de l'égalité des rémunérations entre les travailleurs masculins et les travailleurs féminins (75/117/CEE);
- Directive du Conseil du 9 février 1976 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelles, et les conditions du travail (76/207/CEE);
- Directive du Conseil du 19 décembre 1978 relative à la mise en œuvre progressive du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en matière de sécurité sociale (79/7/CEE);
- Directive du Conseil du 24 juillet 1986 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes dans les régimes professionnels de sécurité sociale (86/378/CEE);

en effectieve gelijkheid op de terreinen waarop dit Verdrag van toepassing is, en inzonderheid op professioneel vlak, te waarborgen.

3.5.4. Beslissingsprocedure

Een nieuw artikel 116 C invoegen:

Art. 116 C. — Onverminderd de andere bepalingen van dit Verdrag stelt de Raad, in overeenstemming met de procedure van artikel 189 B, regels vast ten einde bij te dragen aan de verwezenlijking van de doelstellingen van deze titel.

3.6. De rol van de politieke partijen

— Een alinea toevoegen aan artikel 138 A: «Ze moeten een gelijke deelname van vrouwen en mannen aan het besluitvormingsproces op ieder niveau realiseren, alsook een paritaire vertegenwoordiging op de verkiezingslijsten, in hun besluitvormingsorganen, op de posten met verantwoordelijkheden, in de comités, de commissies en de werkgroepen.»

3.7. Zichtbaarheid van de vrouwen in de verdragen

— Eisen dat de terminologie die in de verdragen gebruikt wordt naar het geslacht verwijst.

3.8. Het sociaal akkoord

— Het aangevuld Sociaal Akkoord moet in het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap opgenomen worden:

- zonder de mogelijkheid om er niet aan deel te nemen;
- met toepassing van de procedure waarin artikel 189 B voorziet.

4. Oproep tot de IGC

De eerste Conferentie van de parlementaire commissies bevoegd voor gelijke kansen van vrouwen en mannen in de lidstaten van de Europese Unie en van het Europees Parlement bevestigt opnieuw de noodzaak om het recht op gelijkheid van vrouwen en mannen in het nieuwe Verdrag over de Europese Unie op te nemen.

De Conferentie roept de regeringen van de lidstaten op om deze aanbeveling op de agenda van de werkzaamheden van de IGC op de Top van Amsterdam in juni 1997 te plaatsen en om de geamendeerde artikelen van deze aanbeveling in de herziene Verdragen op te nemen.

Richtlijnen van de Raad betreffende de uitvoering van artikel 119

- Richtlijn van de Raad d.d. 10 februari 1975 betreffende het harmoniseren van de wetgevingen van de lidstaten inzake de toepassing van gelijke lonen voor vrouwelijke en mannelijke arbeidskrachten (75/117/EEG);
- Richtlijn van de Raad d.d. 9 februari 1976 betreffende de uitvoering van het principe van gelijke behandeling voor vrouwen en mannen inzake toegang tot de arbeidsmarkt, tot opleiding, tot bevordering en de werkvoorwaarden (76/207/EEG);
- Richtlijn van de Raad d.d. 19 december 1978 betreffende de progressieve uitvoering van de gelijke behandeling voor vrouwen en mannen inzake sociale zekerheid (79/7/EEG);
- Richtlijn van de Raad d.d. 24 juli 1986 betreffende de uitvoering van de gelijke behandeling voor vrouwen en mannen binnen de professionele stelsels van de sociale zekerheid (86/378/EEG);

- Directive du Conseil du 11 décembre 1986 sur l'application du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes exerçant une activité agricole, ainsi que sur la protection de la maternité (86/613/CEE);

- Directive du Conseil du 19 octobre 1992 relative à l'amélioration de la sécurité et de la santé au travail pour les employées, pendant la grossesse, après l'accouchement et pendant la période d'allaitement (92/85/CEE);

- Directive du Conseil du 3 juin 1996 concernant l'accord sur le congé parental conclu par l'UNICE, la CEEP et la CES (96/34/CEE).

- Richtlijn van de Raad d.d. 11 december 1986 aangaande de uitvoering van de gelijke behandeling voor vrouwen en mannen, beroepshalve actief in de landbouwsector en de bescherming van het moederschap (86/613/EEG);

- Richtlijn van de Raad d.d. 19 oktober 1992 betreffende de verbetering van de veiligheid en gezondheid op het werk van de werknemers tijdens de zwangerschap, na de bevalling en tijdens de lactatie (92/85/EEG);

- Richtlijn van de Raad d.d. 3 juni 1996 betreffende de door de UNICE, CEEP en EVV gesloten kaderovereenkomst over ouderschapsverlof (96/34/EEG).

ANNEXE 2: Règlement de la CCEC

(adopté à la réunion des présidents des commissions parlementaires concernées au Sénat de Belgique le 22 mai 1997 et modifié par la deuxième CCEC le 30 octobre 1998 au Parlement portugais)

a) La conférence se tient une fois par an.

b) La présidence est exercée alternativement par les parlements des États membres de l'Union européenne. Après la période transitoire, qui prend fin en 2001, la présidence de la conférence sera exercée par la présidence de l'Union européenne.

c) La commission parlementaire qui exerce la présidence au cours du deuxième semestre a pour mission :

— d'organiser la conférence annuelle,

— d'organiser une réunion du bureau de la conférence, constitué de la Troïka de la présidence et du Parlement européen,

— de publier les informations trimestrielles et de mettre en service et actualiser le site Internet de la CCEC.

Si l'État membre de l'Union mentionné au point *b)*, qui exerce la présidence de l'Union, ne peut se charger de la présidence de la CCEC, celle-ci est exercée par la présidence de l'Union du premier semestre de cette même année.

d) Les conclusions publiées par la présidence sont le résultat d'un consensus constaté par celle-ci au sein de l'assemblée plénière de la conférence.

e) La révision du règlement fait l'objet d'une proposition écrite déposée par une ou plusieurs commissions parlementaires compétentes, adressée à toutes les autres commissions parlementaires compétentes des États membres de l'Union européenne et au Parlement européen. La proposition est inscrite à l'ordre du jour de la première Conférence qui suit son dépôt. L'adoption de la proposition de révision se fait par consensus.

BIJLAGE 2: Reglement van de CCEC

(aangenomen op de vergadering van de voorzitters van de betrokken commissies in de Belgische Senaat op 22 mei 1997 en gewijzigd door de tweede CCEC op 30 oktober 1998 in het Portugese Parlement)

a) De conferentie wordt jaarlijks gehouden.

b) Het voorzitterschap wordt afwisselend waargenomen door de parlementen van de lidstaten van de Europese Unie. Het voorzitterschap van de conferentie wordt, na de overgangsperiode die afloopt in 2001, uitgeoefend door het EU-voorzitterschap.

c) De parlementaire commissie die het voorzitterschap waarneemt in het tweede semester heeft als taak :

— de organisatie van de jaarlijkse conferentie,

— de organisatie van een vergadering van het Bureau van de conferentie, gevormd door het Trojka van het voorzitterschap en het Europees Parlement,

— de publicatie van trimestriële nieuwsbrieven en de operationalisering en actualisering van de CCEC-website.

Indien de in punt *b)* vermelde EU-lidstaat die het EU-voorzitterschap waarneemt, het CCEC-voorzitterschap niet kan opnemen, wordt het voorzitterschap opgenomen door het EU-voorzitterschap van het eerste semester van datzelfde jaar.

d) De conclusies die door het voorzitterschap worden gepubliceerd zijn het resultaat van een consensus die door het voorzitterschap tijdens de plenaire zitting van de conferentie wordt vastgesteld.

e) De herziening van het reglement geschiedt op schriftelijk voorstel van één of meerdere parlementaire commissies, gericht aan alle andere bevoegde parlementaire commissies in de lidstaten van de Europese Unie en in het Europees Parlement. Het voorstel wordt ingeschreven op de agenda van de eerste Conferentie volgend op de indiening van het verzoek. De goedkeuring van het voorstel tot herziening gebeurt bij consensus.

**ANNEXE 3 : Résolution relative à la participation des femmes
aux divers domaines de la vie politique**
**BIJLAGE 3 : Resolutie betreffende de politieke en beleidsdeel-
name van vrouwen**

The members of the Conference of Parliamentary Committees on Equal Opportunities for Women and Men in the Parliaments on the European Union Member States and the European Parliament (CCEO) meeting in Lisbon on October 29th and 30th 1998.

Being aware that,

- Equal opportunity is an essential condition for democracy and a demand for social justice. In order to achieve progress and improvement humanity must take account of goals, interest and talents of both sexes;
- Being a relevant principle of human rights, equal opportunity is laid down as a fundamental right in numerous international and national laws;
- Every citizen, man or woman must have equal access to every decision making level in political, economic, social and cultural life in order to exercise full citizenship;
- Unequal opportunity is one of the most serious obstacles to a complete democratic performance as it prevents one from considering woman's specific interest in modern societies;
- A growing women's participation in political life at all levels founded on equal democracy principle gives the political authorities a more complete perception and understanding of the modern democratic society;
- CCEO recalls the first recommendation to the Intergovernmental Conference with the purpose to ensure equal rights for women and men in the European Treaties and to complete article 138A (currently article 191) of the Treaty which created the European Community regarding the role played by political parties, as follows :
«The above mentioned (the political parties) must ensure an equal participation of women and men in the decision making process at every level and ensure their equal representation in elections lists as well as in their decision bodies, committees, commissions, working groups and in high level posts.»

Considering the above mentioned, the members of CCEO appeal to :

1. The political parties and democratic institutions Europe and nation-wide to promote equal opportunities for women as well as men both in party lists and in access to posts resulting from nomination so that a real and effective and equal participation can be achieved between sexes in the decision making process.
2. The CCEO members to commit themselves to hear those responsible for political parties within the Parliamentary Committees in charge of the equal opportunities policy for women and men, regarding their compliance towards the Beijing Platform (4-14/9/1995), the New Delhi Declaration (14-18/2/1997), article 191 of the Treaty which established the European Community, within the scope of the European elections.
3. For the 1999 European elections (we) urge the political parties to set up a balanced list between men and women.
4. In order to avoid a democratic deficit the CCEO demand to design a strategy for achieving a more balanced participation by women and men in all decision making bodies and urge each national parliament to take the adequate measures to promote equal participation of men and women in national and European elections and urges its adoption for the forthcoming elections.
5. Instruct its President to forward this Resolution to all Parliaments of the CCEO and the European Parliament, the Council of Ministers of the European Union and to the Council of Europe.

ANNEXE 4: Motion en faveur d'un cinquième programme d'action européen pour l'égalité des chances entre femmes et hommes (2001-2005)

Les membres de la CCEC, qui se sont réunis à Lisbonne les 29 et 30 octobre 1998 à l'occasion de la deuxième conférence de la CCEC, proposent la motion suivante en faveur d'un cinquième programme d'action européen pour l'égalité des chances entre femmes et hommes (2001-2005).

Considérations

L'Europe a toujours été un moteur important de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes, sur la base de l'article 119 du Traité de Rome.

C'est également l'Europe qui a toujours promu la traduction de l'égalité dans les faits, et ce, notamment, par les divers programmes d'action successifs pour l'égalité des chances entre femmes et hommes.

Les trois premiers programmes d'actions à moyen terme pour l'égalité des chances entre femmes et hommes (1982-1985, 1986-1990 et 1991-1995) et le quatrième programme d'actions en cours (1996-2000) ont joué un grand rôle dans l'amélioration de la situation des femmes et la promotion de la coopération à tous les niveaux dans ce domaine. Les résultats que l'on a atteints dans le cadre de ces quatre programmes d'action doivent être consolidés et développés. Malgré les efforts déployés au niveau national comme au niveau communautaire, de nombreuses inégalités subsistent à l'égard des femmes.

Le nouveau traité a élargi la compétence de l'Europe en matière d'égalité des droits entre les femmes et les hommes. À l'occasion de la première conférence, la CCEC a adopté, dans le cadre de la Conférence intergouvernementale (23 mai 1997), une recommandation visant à faire figurer le droit à l'égalité entre les femmes et les hommes dans les traités européens.

Après la signature du Traité d'Amsterdam sur l'Union européenne, de nombreux organes, dont le Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes du Sénat de Belgique, ont évalué ce traité à la lumière de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes (Doc. Sénat, 1997-1998, n° 1-752/1).

Toute stratégie politique globale en vue de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes doit consister à la fois :

— en une politique européenne intégrée en faveur de l'égalité des chances (mainstreaming); et, pendant de nombreuses années encore,

— en une politique européenne spécifique de l'égalité des chances dont la mise en œuvre et la responsabilité relèvent de l'Unité pour l'égalité des chances de la Commission européenne.

Appel

La CCEC souligne la nécessité d'un cinquième programme d'action pour l'égalité des chances entre femmes et hommes (2001-2005).

La CCEC souhaite mettre le cinquième programme d'action pour l'égalité des chances entre femmes et hommes à l'ordre du jour de sa troisième conférence, qui aura lieu sous la présidence espagnole en 1999, et adopter une position détaillée concernant les objectifs, les lignes directrices et les moyens de ce cinquième programme d'action.

La CCEC appelle ses membres, c'est-à-dire les commissions parlementaires des États membres de l'Union européenne et du Parlement européen, à évaluer, avant la fin de la présente législature européenne en juin 1999, la mise en œuvre du quatrième programme d'action, à la lumière notamment d'auditions des ONG

BIJLAGE 4: Motie voor een vijfde Europees actieprogramma inzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen (2001-2005)

De leden van de CCEC, die in Lissabon zijn bijeengekomen op 29 en 30 oktober 1998 ter gelegenheid van hun tweede conferentie, stellen de volgende motie voor in verband met een vijfde communautair actieprogramma inzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen (2001-2005).

Overwegingen

Europa is altijd een belangrijke motor geweest in het streven naar rechten voor vrouwen en mannen, en dat op basis van het artikel 119 van het Verdrag van Rome.

Europa heeft bovendien getracht de gelijkheid ook in de praktijk te verwezenlijken, en dat vooral via de opeenvolgende actieprogramma's inzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen.

De drie actieprogramma's op middellange termijn inzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen (1982-1985, 1986-1990 en 1991-1995) en het vierde, lopende actieprogramma (1996-2000) hebben een belangrijke rol gespeeld in de verbetering van de situatie van de vrouwen en de bevordering van de samenwerking op dat vlak op alle niveaus. De resultaten die in het kader van deze vier actieprogramma's zijn bereikt, moeten nu geconsolideerd en ontwikkeld worden. Ondanks de inspanningen die op nationaal en op Europees niveau zijn geleverd, blijven vrouwen vaak het slachtoffer van ongelijke behandeling.

Het nieuwe verdrag heeft de bevoegdheid van Europa inzake gelijke rechten voor vrouwen en mannen uitgebreid. Tijdens zijn eerste conferentie heeft de CCEC een aanbeveling goedgekeurd in het kader van de intergouvernementele conferentie (23 mei 1997) strekkende tot het opnemen van het recht op gelijkheid van vrouwen en mannen in de Europese verdragen.

Na de ondertekening van het Verdrag van Amsterdam inzake de Europese Unie hebben een aantal organen, waaronder het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de Belgische Senaat, een evaluatie van dat verdrag gemaakt in het licht van de gelijkheid van vrouwen en mannen (Stuk Senaat, 1997-1998, nr. 1-752/1).

Een overkoepelend politiek beleid voor vrouwen en mannen moet hoe dan ook bestaan uit :

— een geïntegreerd Europees beleid ter bevordering van gelijke kansen (mainstreaming); — althans de komende jaren — daarnaast ook,

— een specifiek Europees gelijkheidskansenbeleid gevoerd door en onder de verantwoordelijkheid van de Dienst Gelijke Kansen van de Europese Commissie.

Oproep

De CCEC benadrukt dat een vijfde actieprogramma inzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen nodig is (2001-2005).

De CCEC wil het vijfde actieprogramma inzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen op de agenda van zijn derde conferentie zetten, die in 1999 zal plaatsvinden onder het Spaanse voorzitterschap, en een gedetailleerd standpunt innemen aangaande de doelstellingen, de krachtlijnen en de middelen van dit vijfde actieprogramma.

De CCEC roept zijn leden, dat wil zeggen de parlementaire commissies van de lidstaten van de Europese Unie en van het Europese Parlement, op om vóór het einde van de Europese zittingsperiode in juni 1999, over te gaan tot een evaluatie van de tenuitvoerlegging van het vierde actieprogramma, met name in het licht

et des experts qui ont été associés à la mise en œuvre de ce quatrième programme d'action, ainsi qu'à formuler, sur la base de cette évaluation, un avis sur les lignes directrices du cinquième programme d'action.

La CCEC invite la Commission européenne à rédiger un projet de cinquième programme d'action sur la base du rapport intermédiaire sur la mise en œuvre du quatrième programme d'action, lequel doit être déposé au plus tard le 31 décembre 1998, conformément à l'article 12 de la décision du Conseil du 22 décembre 1995.

La CCEC invite le Conseil européen des ministres à approuver rapidement le principe et les lignes directrices d'un cinquième programme d'action.

La CCEC invite l'ensemble des parlements nationaux de l'Union européenne à créer des commissions indépendantes des droits de la femme et de l'égalité des chances et le Parlement européen à maintenir en place la Commission des droits de la femme avec pleine compétence en matière d'égalité des chances jusqu'à ce qu'il y ait une participation égale des hommes et des femmes au processus de décision politique.

La CCEC charge son président de transmettre la présente résolution à tous les parlements des membres de la CCEC, ainsi qu'au Parlement européen, au Conseil de ministres de l'Union européenne et au Conseil de l'Europe.

van de hoorzittingen met de NGO's en de deskundigen die bij de toepassing van dit vierde actieprogramma zijn betrokken, en op basis van deze evaluatie een advies uit te brengen over de krachtlijnen van het vijfde actieprogramma.

De CCEC verzoekt de Europese Commissie een ontwerp van het vijfde actieprogramma op te stellen op basis van het tussentijds verslag over de tenuitvoerlegging van het vierde actieprogramma, dat ten laatste op 31 december 1998 ingediend moet zijn, overeenkomstig artikel 12 van het besluit van de Raad van 22 december 1995.

De CCEC verzoekt de Europese Raad van ministers het principe en de krachtlijnen van een vijfde actieprogramma spoedig goed te keuren.

De CCEC vraagt dat alle nationale parlementen van de Europese Unie onafhankelijke commissies oprichten voor de rechten van de vrouw en de gelijke kansen en dat het Europees Parlement de commissie van de rechten van de vrouw handhaaft met de volledige bevoegdheid voor gelijke kansen totdat de evenwichtige deelneming van mannen en vrouwen aan de politieke besluitvorming is bereikt.

De CCEC draagt zijn voorzitter op deze resolutie te zenden aan alle parlementen die deel uitmaken van de CCEC en aan het Europees Parlement, aan de Raad van ministers van de Europese Unie en aan de Raad van Europa.